

solidité de cette institution, la sécurité la plus complète. Les Comptoirs nationaux, organisés dans le même esprit, mais placés à un degré inférieur, font, par l'escompte, circuler ces capitaux au profit du plus grand nombre d'industriels et de commerçants, en présentant une garantie nouvelle à la banque centrale qui devient ainsi le caissier général responsable vis-à-vis du pays.

Voyons, d'une manière plus spéciale, l'action des Comptoirs ; ensuite, par l'analyse des comptes-rendus de différents Comptoirs nationaux, on pourra juger de l'importance des services qu'ils ont rendus au milieu des embarras financiers de 1848. Nous osons espérer que, mieux éclairés sur la mission des Comptoirs nationaux, les commerçants comprendront les facilités qui peut en résulter pour les affaires, et l'intérêt qu'ils ont à leur existence.

Les opérations, réglées par des lois et des statuts, ne tendent point à la spéculation. Aussi ne présentent-elles d'autres chances périlleuses que celles qui résultent de l'admission à l'escompte, d'une valeur équivoque.

Par suite de la dépendance administrative, qui force les Comptoirs nationaux à publier le compte-rendu de leurs opérations, ces Comptoirs marchent pour ainsi dire sous le contrôle de tout le monde. De plus, la surveillance ministérielle, maintenant toujours la direction dans la prescription de son mandat, il en résulte une garantie morale et effective dans la corrélation que les comptoirs doivent avoir entre eux.

Cette corrélation est importante pour l'action bienfaisante des Comptoirs.

Les capitaux abondent sur telle place : cette exubérance en abaisse tellement l'intérêt qu'ils finissent par rester improductifs pour le travail général. Sur une autre place, il y a rareté, par conséquent cherté : de là, souffrance dans l'industrie. Par la correspondance réciproque des Comptoirs, le déplacement peut s'opérer insensiblement, et rétablir, d'un côté, un cours d'escompte régulier pour les capitalistes ; de l'autre, rendre de l'activité à l'industrie, énermée par l'insuffisance du capital sur la place. L'on voit ainsi que la correspondance réciproque des Comptoirs devient une véritable assurance mutuelle de crédit. Il arrive parfois que les produits manufacturés n'ont pu avoir un écoule-